

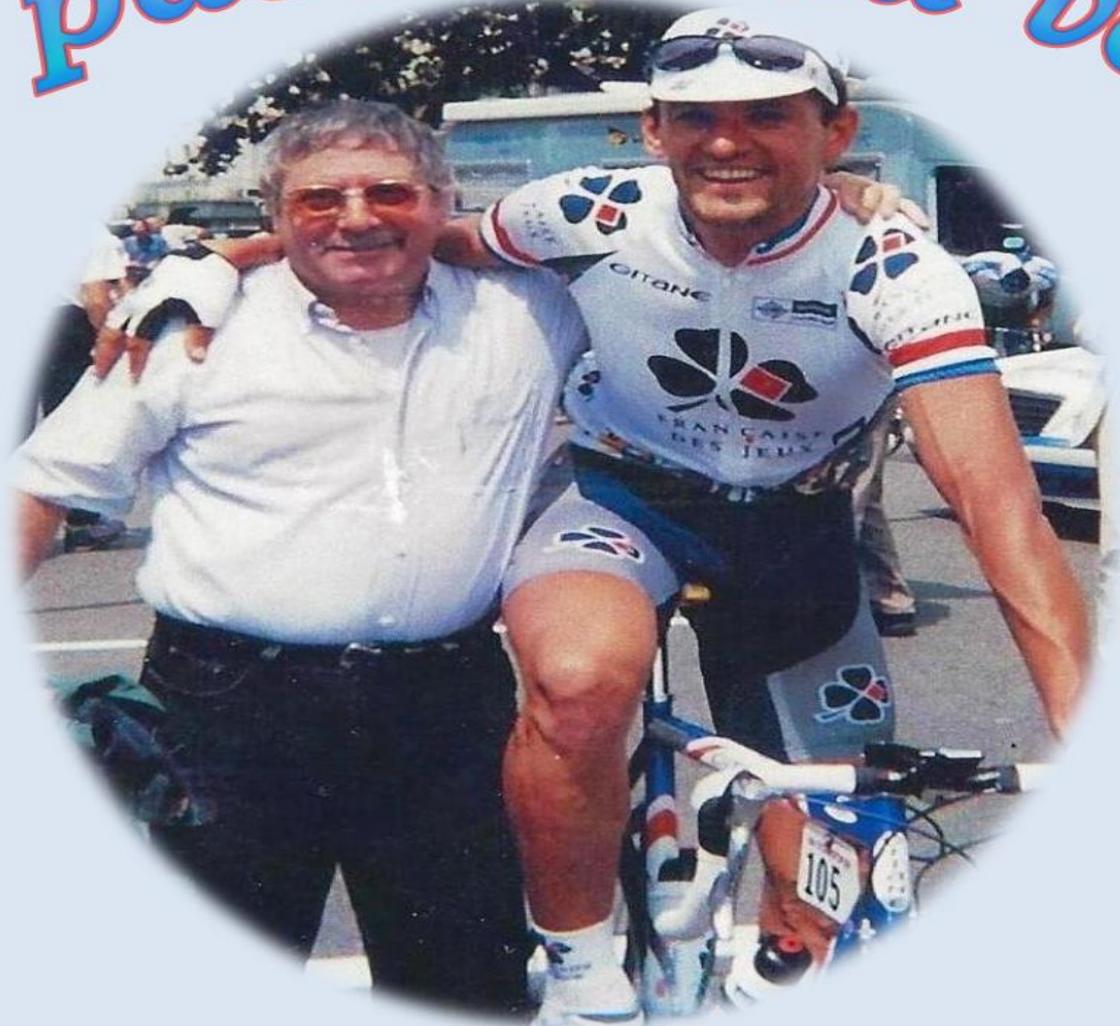
"L'ORANIE CYCLISTE"

N° 165
Juil-Août-Sept
2015

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

Courrier :
Jean-Marie BARROIS
« Le Saint-Germain » Bat D2
693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

Marcel DURAND la passion du vélo



Marcel DURAND et Jacky DURAND



Nos Anciens à l'Honneur

L'annonce dans le N° 164 de l'Oranie Cycliste que les 40^{ème} Retrouvailles seraient certainement les dernières organisées à la mode sétoise a fait l'effet d'une véritable bombe et la pré réservation en chambres a battu tous les records. Ces 40^{ème} Retrouvailles (fixées aux 21 et 22 mai 2016), sont lancées et bien lancées et les retardataires ont intérêt à se manifester rapidement.

Dans l'attente, zappons à travers le sommaire de ce numéro 165, un numéro mélangeant les genres, faisant une large part aux Métropolitains soldats qui ont pu partager notre plaisir cycliste ! Marcel DURAND n'est pas patos, c'est un Bel Abbésien bon teint. Mais à travers sa table de masseur, il évoque avec beaucoup de gentillesse, avec de la tendresse les pistards et aussi Jean Christophe PERAUD, Christophe MOREAU, Pascal CHANTEUR et surtout les Six Jours de Grenoble qu'il a vu naître... et disparaître ! Pour chacun d'entre eux (et pour d'autres) il a une anecdote qui nous promène dans les coulisses du cyclisme professionnel.

Mais je suppose que vous avez fait comme moi et qu'alléché, vous avez vite rejoint la page 12 ; Titre accrocheur bien sûr "Jean Claude SEGURA record du monde de l'heure". Oui, l'un d'entre nous sera en Espagne du 15 janvier au 15 février pour un stage de préparation dans l'optique de s'attaquer au record de l'heure de la tranche d'âge 70 / 79 ans. Cette tentative se déroulera probablement sur la piste du Vélodrome de Quentin en Yvelines.... A suivre n'est-ce pas... Rappelons que Jean Claude SEGURA avait fait deuxième aux Retrouvailles de Saint Aunes derrière Michel GIUSTINIANI.

Alternance... Voyons Pierre ANSEL, celui-ci je l'ai bien connu. Il faisait partie de la bande du COB

avec Bernard OHL (bon rétablissement l'ami), Norbert GRAFF, Joseph CARRARA, Daniel BARJOLIN, Laurent SEVIGNON, Paul CORREC, Joseph ELIARD, J.C BOUCHER, Jean TONIUTTI et d'autres comme Ernest BALDASSARI qui ont pu concilier Service Militaire et parcours sportif ! Le dernier avait été affecté près d'Arzew, Il a croisé le chemin du grand père de Clara SANCHEZ, la Championne du monde du keirin. Occasion pour vous donner quelques nouvelles de celle-ci. Après une carrière de coureur bien remplie Clara a fait un tour du côté du Camp Militaire de Canjuers puis à rejoint les cadres de la Fédération Française de Cyclisme. Son objectif ? Y décrocher un poste de Conseiller Technique.

Dans la famille MONTAVA, ils étaient trois frères cyclistes Joseph, Manuel et Jules. Ce dernier 87 ans, toujours précis dans ses souvenirs, nous raconte la Pédale Cycliste Bel Abbésienne, le grand club de la capitale de la Mekerra, club qui vivait dans l'ombre du SCBA, un de nos meilleurs clubs de foot. Lignes savoureuses quand il nous parle des chaussures neuves. Un conseil que nos jeunes d'aujourd'hui auraient intérêt à suivre. Je tiens à signaler, bien que d'un âge avancé Jules écrit régulièrement pour le bulletin, nous apprécions ses anecdotes d'un temps révolu, vivantes sous sa plume... Grand merci Jules.

Je ne peux résister au plaisir d'attirer votre attention sur l'une de photos de la page 5, celle où Robert PEREZ règle au sprint JUAREZ et Nicolas LEIENDECKERS. Admirez le public sagement aligné sur le trottoir, un public nombreux, aussi important que celui qu'à l'époque actuelle vous ne voyez que dans le Tour de France. Regardez bien... non il n'y a pas de barrières... Chapeau n'est-ce pas !

Jean Marie BARROIS



Président COB G.YVARS et sa coupe derrière Président ROO, H.RIBAUD



1955- Salvador CABELLO Vainqueur GP Ville d'Oran



Equipe COB remporte la coupe du GP Ville d'Oran avec ses trois coureurs G à D, F.PENALVA, Président G.YVARS, A.CANDELA, J.C.NAVARRO

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE

Avez-vous pensé

à renouveler

votre abonnement

MAI 2015- AVRIL 2016



Les 40^{èmes} Retrouvailles, samedi 21 mai et dimanche 22 mai 2016

Votre attention SVP, ce bulletin n° 165 est le deuxième de votre abonnement

Les Membres Bienfaiteurs : nouvel exercice Mai 2015 – 30 avril 2016

F.BAEZA, J.BLASCO, M.BUSSON, A.CANDELA, A.CARILLO, M.DUC-GONINAZ, M.ESCAMA, F.GIMENO, C.MARTIAL, A.PASTOR, J.TONIUTTI, SOIT : 520€

L'amicale est encouragée à continuer son travail (Bulletin, Site Internet, Retrouvailles) par vos adhésions que vous retrouverez chaque trimestre dans notre journal. Nous n'avons aucune subvention que la vôtre. Par son renouvellement nous pourrions poursuivre ou pas. Il va de soi que nous sommes partie prenante de la continuité de notre histoire. Le sentiment d'affection qui nous unit est très fort, merci.

Des nouvelles de ... Des nouvelles de ... Des nouvelles de ...

Jean-Régis SOUVIGNET : Un grand merci pour le bulletin 164 de l'Oranie Cycliste et pour vos encouragements. Au plaisir de vous rencontrer lors des prochaines Retrouvailles au mois de Mai 2016 au Lazaret.

Evelyne FAURA et Aude MAURIN : La famille vient de s'agrandir d'un petit Sasha le 21 juillet 2015, après Timéo né le 27 juin 2005 et Lewis né le 19 mai 2009, Le grand père Modeste veut déjà lui offrir le vélo pour Noël. Entre le père et les enfants, ce n'est plus un garage que nous avons, mais un atelier de cycles et les voitures sont dans le jardin. Nous serons parmi vous aux dernières Retrouvailles en 2016.

François BAËZA : C'est avec un immense de la reconnaissance. La lettre qui profondément ému, sensible à cette de la famille de l'Oranie Cycliste et c'est Retrouvailles, l'âge aidant ma santé fait



François BAËZA

NDLR : François, tous les anciens sont garde en mémoire l'histoire de notre tous les jours en attente d'articles de étions afin que nul n'oublie. Nous te tiens.

plaisir et honneur que j'ai reçu la Médaille accompagnait cette distinction m'a attention, vous n'oubliez pas les anciens avec regret que je ne peux participer aux défaut.

toujours dans nos pensées. Le site de l'OC communauté depuis 1883. Nous sommes presse, photos, qui rappellent qui nous souhaitons affection et joie auprès des

Antoine CANDELA : Que dire de plus si ce n'est de se soigner afin que la santé ne se détériore d'avantage. C'est terrible comme le corps peut nous faire défaut et ne pas trouver le médicament miracle pour retrouver le plaisir de rouler sans contrainte. Cette époque est bien finie et je le déplore. La réception du bulletin trimestriel me remémore mon parcours cycliste personnel et je vis dans mes rêves. Si les Retrouvailles s'arrêtent en 2016, mon souhait est que le bulletin puisse continuer.

NDLR : Antoine cela continuera si nous avons toujours du grain à moudre, sans lui le bulletin ne peut fonctionner. Je rappelle à chacun de vous que nous sommes toujours en attente de vos écrits et photos qui nous permettent d'éditer le bulletin chaque trimestre. Evidemment cela peut continuer aussi si notre santé le permet pour avoir l'étincelle à la mise en forme de notre histoire.

Michel BUSSON : Quelques lignes pour affirmer que j'ai toujours plaisir à recevoir le bulletin de l'OC. La lecture me permet de me remémorer nos 20 ans où nous étions embarqués dans les illusions de notre jeunesse. Si ma santé le permet je serai présent pour les dernières Retrouvailles en 2016 pour nous revoir et se raconter le passé. J'ai envie, cela va de soi de visiter le Musée de Louis NICOLIN, personnage bien connu du monde sportif.

Antoine RIDAURA : A la lecture de Micheline DUC-GONINAZ fille d'Edouard TROUVE, j'ai en mémoire un souvenir de son père. 1943-44 - Sidi-Bel-Abbès son régiment en attente de départ au front stationne au champ des manœuvres situé entre la gare et le faubourg Mâconnais. Une relation s'est établie avec mon père Henri. Il était dans un char et lors d'une manifestation, il a baptisé son char Lulu, prénom de la marraine qui était ma sœur Lucienne née en 1938. Durant son séjour à Bel-Abbés, il venait souvent nous rendre visite et apportait des sucreries. Je l'ai revu aux Retrouvailles à la Ciotat et nous nous sommes entretenus à cette époque. A 5 km de Sidi-Bel-Abbès vivait une parente qui jouait un instrument de musique... Souvenirs, souvenirs, ils font partie de nous et de notre histoire.

Laurent SAEZ : Une lettre de ma fille lors de la Commémoration de l'exode. Le temps est magnifique en milieu d'été. J'en profite pour apporter ma contribution au bulletin de l'OC. J'ai ouvert une boîte à souvenirs où je classe inlassablement notes, lettres, photos importantes à mes yeux. Je redécouvre une lettre écrite par ma fille Fabienne qui m'a suivi lors de mon parcours de Président au Club Cycliste VTT mollets futés en région parisienne.

« Je suis fille de pieds noirs, écoute mon histoire. Je suis fille d'un exil d'une terre natale qu'il a fallu abandonner. Cette terre, moi, fille de pieds noirs je ne l'ai pas foulée, mes pieds ne connaissent pas ses reliefs, mes yeux ne connaissent pas ses horizons, mais mon cœur est rempli de ses promesses et de son cette brise et ce parfum, mon ces souvenirs par procuration. frais et gorgés de soleil. Je rassemblements de famille, pas donne des frissons et que mon autres, pas ri avec ces éclats générosité qui ouvre grand Je n'ai pas non plus senti la sont toujours effacées derrière d'aller de l'avant. Plus tard mes blessures. Oui je suis fille de de la Méditerranée. Je suis à ceux qui viennent après moi leur, raconter à mes enfants une part de leur origine dans ce métissage de culture et de traditions. Je finis par me dire que ces éclats de lumière dans les yeux, c'est bien à vous que je les dois. Cet enfant a gardé sous ses pieds le sable des plages d'Algérie, dans ses yeux les trésors de soleil de la grande bleue et dans sa voix la brise marine qui lui souffle au visage, il peut être fier de son histoire et de sa vie, d'avoir transmis l'essentiel : détermination, respect et amour ».



Laurent SAEZ et sa fille Fabienne

histoire. Mes narines sentent âme vibre aux rayons de tous Je n'ai pas goûté aux fruits n'ai pas participé à tous ces parlé avec cet accent qui oreille capte entre mille dans la voix et cette toutes les portes de la vie. colère, la tristesse qui se leurs sourires et leurs forces yeux ont appris à voir ces pieds noirs, fille du vent, fille fille de pieds noirs pour dire que cette histoire est aussi la

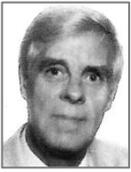
Il nous a quittés : François FALLIEX 82 ans, le 8 août à Cannes suite à une longue maladie, ancien coureur de la JSSE 1950-53, papa de Liane FOLY de son vrai nom Eliane FALLIEX, chanteuse, actrice, imitatrice. Aux familles touchées par ce deuil, l'Amicale de l'Oranie Cycliste, présente ses plus sincères condoléances.

Bons rétablissements à Aude MAURIN, Joseph ANTOLINOS, Bernard OHL, Marcel PAYA, Laurent SAEZ, André SEUTE,

Nos meilleurs rétablissements à tous nos amis(es) qui sont en soins chez eux ou en Etablissements Médicaux... Soyez forts dans ces moments difficiles, ayez foi en votre mieux être.

« C'est déjà assez triste de n'avoir rien à dire. Si, en plus, il fallait se taire ! » Philippe BOUVARD

Sur le Tour de France d'Antoine BLONDIN « Vous apprenez à mettre des noms sur des visages et ce sont des suiveurs... des visages sur des numéros de dossards et ce sont des coureurs... »



Les travaux de ce trimestre... sur le Net

Au cours du précédent trimestre nous avons notamment publié les hommages rendus à notre regretté Doyen, Edouard TROUVE et à la carrière de l'immense Félix VALDES.

Avant la parution de ce 165^{ème} bulletin du nouvel Oranie Cycliste, ont été diffusés :

- l'édition des pages couleurs du bulletin 164 de l'O.C consacré, en partie, aux 39^{èmes} Retrouvailles du 30 Mai 2015,
- les diaporamas en 216 photos de ces dernières Retrouvailles,
- l'intégralité du bulletin n°160 d'Avril 2014.

Les nouveaux éléments des carrières d'Edouard TROUVE et Félix VALDES ont été intégrés dans les documents des années correspondantes. Il en est de même de nouveaux documents confiés par Jean-Claude ARCHILLA, en particulier les remarquables résultats obtenus pendant son service militaire dans la région parisienne en 1959. Ces différents ajouts ont nécessité la mise à jour de la chronologie des années 1949 à 1959.

Sur une suggestion d'Antoine GIMENEZ nous avons publié une série de vidéos de 1949 à 1952 rapportant les Tours d'Algérie de ces années là. Quelques vidéos encore, ont été « piquées » sur le net, relatant les Critériums de l'Echo d'Oran de 1952, 1953 et 1960 et une fable de là bas destinée

à vous faire un peu sourire dans ce monde pas toujours très marrant.

Après la période estivale, nous reprendrons la préparation des pages à consacrer à « Juanico » GARCIA et à Fernand GIMENO.

Petits conseils entre amis : Lorsque vous « naviguez » sur le web, les pages visitées se chargent sur votre machine, dans des fichiers temporaires qui, pour « gagner du temps », s'afficheront à nouveau à votre prochaine visite de ces pages. Aussi, les mises à jour effectuées sur nos pages ne sont pas toujours évidentes lors de vos visites ultérieures. Pour vous aider à consulter les pages les plus récentes, nous avons affiché, sur la page d'accueil, la date de la dernière mise à jour du site. En cliquant sur « Site mis à jour le » vous aurez accès à la chronologie de ces mises à jour et vous saurez ce qui a été modifié.

Sur Internet Explorer, pour rafraîchir vos pages, utilisez (avec insistance) la touche F5 ou encore, après un clic droit sur la page, sélectionnez la commande « Actualiser ». En cas de réticence, vous pouvez encore supprimer l'historique de navigation en agissant simultanément sur les touches Contrôle+Maj+Supprimer.

Bonne navigation.



1959 - Assi-Ameur (Oran)
1er Félix VALDES, bien entouré



1959 - GP Cycliste de Bône
(4 étapes) 1^{er} Y. LE CAER (Bobet COB)



1948 - Vitesse Ballestri 1^{er} Robert PEREZ,
2^{ème} JUAREZ, 3^{ème} N. LEIENDECKERS



1959 - A. CANDELA (ex-COB) au centre casquette blanche et lunettes noires, sous les drapeaux a remporté le Championnat Cycliste de la IV^{ème} Région Militaire devant le sud-ouest Abadie



Que sont-ils devenus ?...

Marcel DURAND

Le p'tit père qui a du cœur au ventre

Je suis sollicité par la rédaction de l'OC afin de continuer à raconter mon histoire. Depuis quelques bulletins j'ai écrit sur ma longue carrière cycliste et aujourd'hui vous êtes en mesure d'apprécier mon parcours de soigneur. Coureur, je l'ai été en Algérie, si peu tellement les événements que nous connaissons ont mis un terme à notre vie sportive et pour beaucoup professionnelle.

Soigneur je le suis depuis plus de 40 ans en métropole. Bien après ma retraite j'ai continué à aider la dernière équipe de marques partenaires dont j'ai été un des soigneurs attiré. Il faut aimer le sport de compétition, pour pratiquer ce métier. Et oui, il est plus que nécessaire de passer en premier lieu les diplômes adéquats, en second prendre de l'expérience par la pratique. Enfin avoir le courage de ne pas compter ses heures. Nous vivons en équipe et il est important de disposer d'une source d'énergie imprégnée d'une volonté à toute épreuve. Le soigneur s'absente de sa famille pour de longues périodes. Sur le terrain en compétition tout est possible, accident, maladie, imprévu, état d'esprit du moment lorsque les circonstances nous accablent, mais la foi sauve. La compétition est unique, rapidement nous passons du rire aux larmes, sans que cela vienne bloquer notre travail physique et relationnel. La principale motivation du compétiteur, c'est de gérer ses émotions positives ou négatives, le résultat est différent. L'athlète a besoin de l'oreille attentive du soigneur ou autre personne de l'équipe pour l'aider à évacuer la tension. Tous ses résultats en dépendent pour la suite de sa carrière.

J'ai pris la décision de vous raconter mon travail dans une équipe, en prenant un professionnel pour base. Notre sponsor insiste pour renouveler notre participation au Tour de Nouvelle Calédonie. Je promets d'apporter plus de choix dans ma sélection. L'année précédente nous avons terminé l'épreuve à la 4^{ème} place. Je contacte différents coureurs d'élite nationale (les Directeurs sportifs ont tendance à assurer que tous leurs coureurs sont les meilleurs).

Je sélectionne le meilleur coureur de l'année en cours de mon équipe. Je lui demande de m'aider à contacter les plus aptes pour cette épreuve à étapes. Quelques mois plus tard il me donne une liste de prétendants. Je suivais de près les noms de cette liste afin de constituer la meilleure équipe.

Quelques jours avant le départ mon Champion de coureur olivier MAIGNAN m'annonce un nom que je ne connaissais pas. S'apercevant de mon inquiétude, il m'assure quand même que ce jeune peut gagner ! Je suis surpris, hésitant, j'accepte le coureur du bout des lèvres.

Jean-Christophe PERAUD

Le soir de notre regroupement à Roissy, il manquait un coureur à l'appel pour l'embarquement. Je m'inquiète sérieusement, l'enregistrement des vélos arrive à son terme. Cyrille GUIMARD que j'avais invité commençait à pâlir, quand je vois arriver un jeune qui n'avait rien à voir avec nous. Il se présente avec un grand sourire et à mon grand désespoir, en me remettant son vélo me dit « j'ai eu des difficultés à avoir un vélo de course ! C'est un copain qui me l'a prêté, il y a 9 mois que je ne suis plus monté sur un vélo de route » (il était vététiste). Au comble de mon impatience, je me retourne vers le coureur Olivier MAIGNAN qui me l'avait recommandé et avant que je prononce un mot, il m'affirme « il peut gagner le Tour de Nouvelle Calédonie... ».

Je gardais mes distances vis-à-vis de ce jeune que je considérais farfelu. Au CLM du prologue, j'attendais Olivier MAIGNAN spécialiste du chrono. Jean-Christophe PERAUD, c'était bien lui mon souci, arrive 4^{ème} et vient s'excuser, sa roue arrière n'avait pas été correctement bloquée et était déportée ! Les mécanos étaient des occasionnels, ce jour-là il m'a étonné. 3^{ème} étape de 19 km à 15% dans les mines de nickel en terre battue, il gagne facilement le CLM et prend le maillot à pois du meilleur grimpeur et il le garde trois jours. Un soir au repos il m'annonce qu'il en avait assez que tout le monde lui court après et qu'il abandonne le maillot.

Le lendemain effectivement la montagne n'est plus au programme. Trois étapes plus loin, au repas du soir je m'adresse à l'ensemble du groupe et je dis « certains coureurs se débarrassent de leur maillot non par contrainte mais parce qu'ils ont peur » et me tournant vers Jean-Christophe « c'est pour toi cette remarque » sa réponse « demain je le récupère jusqu'au final ». C'est ce que j'attendais comme réaction (son comportement indifférent, distant m'interpellait, je devais réagir). Le lendemain, il le récupère en remportant une 2^{ème} étape et le garde comme promis jusqu'au dernier jour.

J'ai eu beaucoup de difficultés à le masser, il me disait que le temps passé au massage le privait de découvrir la nature. Il arrivait au dernier moment à la nuit tombée. Il me donnait l'impression d'être ailleurs. Au départ des étapes, il prenait une chaise et lisait un bouquin. A deux minutes du départ je lui demandais d'enfourcher son vélo et il me répondait « attends, je vais terminer ma page ». Lors d'une crevaison, je l'ai vu faire un exploit pour ramener son leader Olivier MAIGNAN sur le groupe de tête avec une incroyable facilité. Il termine le Tour de Nouvelle Calédonie en remportant deux étapes de montagne ; et toujours cette impression de ne pas être dans la course. Il fallait le voir rouler en tête et se balader, regarder ses adversaires en souriant, s'en allait vers la victoire lorsqu'il avait décidé. Le dernier soir à la réception je l'informe que sa place n'est pas chez les amateurs, mais chez les professionnels et il me répond qu'il n'aime pas les pros et leurs méthodes. Il avait 24 ans, il a été par la suite Vice-champion Olympique de VTT et une carrière fabuleuse dans cette discipline. Ce n'est qu'à 32 ans qu'il a enfin compris qu'il pouvait rivaliser avec les meilleurs routiers. En 2012 aux 20 ans de l'équipe AC2R La Mondiale je l'ai revu, sensible à ses paroles, il avait un grand souvenir de notre passage en Nouvelle Calédonie et je l'avais marqué. Notre résultat final sur cette épreuve en 2001, 2^{ème} Olivier MAIGNAN, 4^{ème} Jean-Christophe PERAUD, le classement du premier des jeunes et le classement par équipes, notre partenaire était ravi.

J'ai toujours eu la conviction qu'il pouvait gagner le Tour de France, il finit 2^{ème} en 2014 derrière l'italien Vincenzo NIBALI. C'est un coureur exceptionnel qui ne croit pas en ses possibilités, il donne l'image de ne pas courir pour la gagne mais pour le plaisir. C'est l'athlète qui m'a le plus impressionné par son aisance naturelle en toutes circonstances.

Christophe MOREAU

J'ai besoin d'assistance au massage. Mon directeur sportif m'encourage à encadrer un jeune kinésithérapeute. Les bons résultats obtenus nous incitent à l'intégrer au sein de l'équipe. Hélas au début du Dauphiné 98, ce jeune en manque d'expérience se fracture un doigt au cours d'un passage de musette au ravitaillement. Je suis seul comme soigneur à l'étape de Briançon. J'assume le mieux possible (ravito, hôtel sélection des chambres, restauration contrôle aux cuisines des préparations, bidons, plus les massages). Le soir je termine mon dernier coureur à 20 h 20. Le repas est à 20 h, je descends en salle de restauration avec le pain de son et l'huile d'olive que nous consommons à tous les repas. Nous avons comme invité surprise à table le manager général espagnol de notre équipe Juan FERNANDEZ MARTIN. A mon arrivée Christophe

m'accueille froidement m'informant qu'il avait été privé à l'entrée de ces deux aliments. Je suis surpris d'un tel reproche alors que tout le monde était au courant de l'absence du second soigneur. Juan FERNANDEZ MARTIN m'a demandé s'il n'y avait plus de pain au son et d'huile d'olive. Je suis resté silencieux, j'ai attendu 10' sans pouvoir me restaurer, j'ai quitté la table et j'ai rejoint notre camion compartiment soigneur pour préparer les ravitaillements du lendemain. Le médecin s'aperçoit de mon embarras, il me rejoint ainsi que le Directeur sportif Yvon SANQUER et les mécanos. Nous avons terminé la soirée en dégustant une bonne glace.

Le lendemain à 6 h je me prépare à descendre à la restauration pour contrôle des petits déjeuners. Nous fournissons tous les céréales, huit différents, les confitures bios, les fructoses et lait de soja. Nous nous méfions des produits hôteliers. Je sors de ma chambre, et surprise, Christophe m'attend dans le couloir à 6 h du matin ! Il m'embrasse et sans s'excuser il me dit « Marcel ne prend pas mal mon intervention d'hier soir, je suis comme ça et ne m'en veux pas » il me serre fort dans ses bras. Voilà Christophe, une grosse gueule et un cœur d'or.

En 1999 lors de la préparation du Tour de France l'équipe Festina est divisée en deux fronts, Espagne et France. Les médecins ne se sont pas entendus sur les soins, ces différents nous gênaient en permanence. L'ambiance devenait irrespirable, notre médecin décide de ne pas participer au tour suivi par toute l'équipe française (directeur sportif, soigneurs, mécanos). Je revois Christophe au Tour de Pologne et il me dit « Marcel tu n'as pas fait le Tour ? Mais je t'avais inclus aux primes des résultats ». J'ai bénéficié au même titre que le personnel assistant aux indemnités Tour.

Christophe aimait grignoter la nuit et souvent il frappait à ma porte pour demander une pomme ou une barre de céréales. Aux massages il m'a toujours remercié, Champion de France il m'a offert immédiatement un maillot dédicacé, pourtant j'étais en Espagne. Il me l'a transmis par Stéphane GOUBERT un autre merveilleux coureur du Languedoc

Pascal CHANTEUR

Il a pratiquement effectué toute sa carrière en ma compagnie, nous avons traversé des périodes euphoriques et d'abattement. Tour de Valence (Espagne), il est maillot jaune, revers de la médaille il a pris froid il n'est pas bien. Nous n'avons pas de médecin d'équipe, j'ai assuré au maximum mon rôle d'assistant. Bien que ce soit difficile il gagne le général et s'effondre à l'arrivée. Course terminée, nous restons deux jours à l'hôtel, il faut le remettre en état de bonne santé. Le dernier matin au petit

déjeuner alors que son énergie vitale est revenue, il me balance une boule de chiffon ; c'était son maillot de leader dédicacé « pour Marcel avec tous mes souvenirs », ce fut une immense récompense à garder au fond de moi.

Aux derniers six jours de Bordeaux, j'arrive la veille au matin au Stadium Vélodrome Lac, tout est fermé. Je m'empresse de chercher un hôtel pour la nuit. Entre temps Pascal avait appelé chez moi à Grenoble et mon épouse l'informe que j'étais parti. Il est venu me chercher à Bordeaux et m'a ramené à son domicile à Bergerac où il m'a organisé une

réception inoubliable. Tous les six jours de sa carrière j'ai été son soigneur ainsi que Jacky DURAND, Thierry CLAVEYROLAT, Andy FLINCKINGER, Jean-Claude COLOTTI, Laurent BIONDI, Carlos DA CRUZ et d'autres coureurs. Pour chacun d'eux il y a des anecdotes joyeuses qu'il m'est impossible d'énumérer aujourd'hui.

Souvenirs... Souvenirs, je ne m'ennuie pas tout seul avec eux, je reste éveillé tellement ils font partie de ma vie extrêmement riche que je n'aurais point imaginé au temps de ma jeunesse à Sidi-Bel-Abbès

Marcel DURAND



Nouvelle Calédonie - PERAUD- CANET-DION



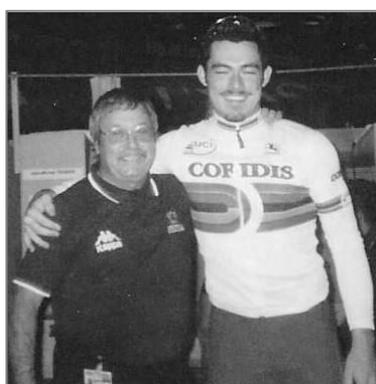
BOURG D'OISANS - C.MOREAU, Pascal Chanteur dans le bus Tour de France



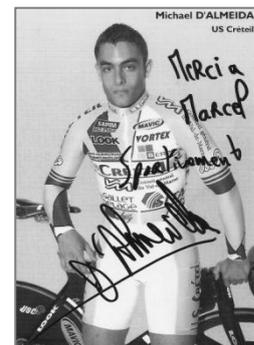
Cyrille PERRIN, mon neveu Mécano équipe de France piste



Six jours de Bordeaux - JC.COLOTTI, C.PERRIN mon neveu



Grenoble - Marcel DURAND, ARNAUD TOURNANT



2007 - Michael D'ALMEIDA, Champion D'Europe espoir vitesse par équipe



2001 Grenoble - M.DURAND Interview France-Télévision

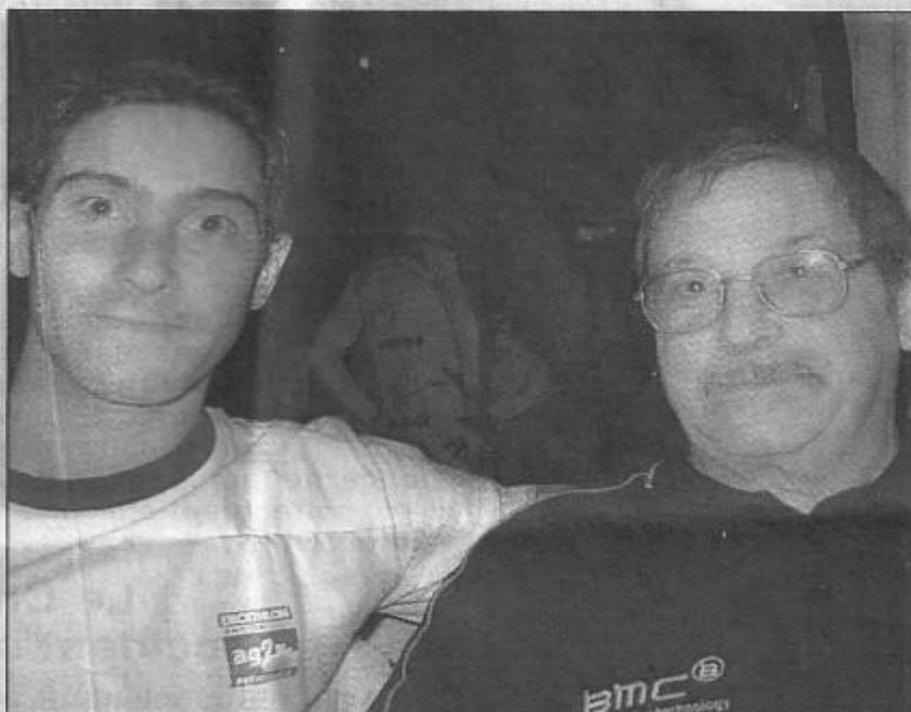


Vélodrome Bordeaux-lac, au centre, M.DURAND, J.C COLOTTI, Pierangelo BIANCOLETTA

“Les Six jours, c’est toute ma vie”

“Vas-y petit attaque !” Cette phrase lâchée à un grand gaillard juste avant le début de l’épreuve de chasse pourrait suffire pour le définir. Lui, c’est Marcel Durand, il est assistant des coureurs depuis plus de 40 ans. “Mon rôle est de veiller à leur confort”. Trappu, cachant son sourire derrière sa moustache, tout a commencé par la Petite Reine à l’âge de 12 ans : “J’étais un tout petit coureur, et progressivement, j’ai passé les différents brevets d’Etat pour devenir soigneur”. Figure incontournable du monde du cyclisme, le Grenoblois a vu naître l’épreuve des Six jours : “C’est toute ma vie ! Ce rendez-vous fait véritablement partie de mon calendrier”. Assis devant sa petite cabine orange qui a vu défiler tant de coureurs de renom comme Jacky Durand ou Pascal Chanteur, c’est la dernière fois qu’il officie en tant qu’assistant : “Cela fait toujours sourire les coureurs quand je leur dis que je vais raccrocher, mais cette année c’est la bonne !”

J.-J.F.



Marcel Durand participe à ses derniers Six Jours et cède sa place à la relève.

Octobre 2005 Grenoble



Six jours, à G- TROUVE, SEGURA, ANTOLINOS, ESCAMA, A.P.ARCHILLA à D - JCA, DURAND, MOINE, BILLEGAS, LECOMTE



Epreuve du Surplace



G à D - R et J.SIRVENT, RNIETO, A MARTINEZ



SIX JOURS à GRENOBLE - JCA, J.M.BARROIS, P.VIVES, B.THEVENET
J.C.A.



M.DURAND 1er à G, soigneur chez Agrigel-La Creuse



Tirreno-Adriatico Marcel masse David MILLARD, de dos DS Bernard QUILFEN



Alexandre VINOKOUROF et Marcel DURAND



1994 - 1er à G, Marcel DURAND soigneur chez Chazal



1996 - à D Marcel DURAND au Tour du Pérou



1996 - M.DURAND Ravito au Dauphiné



1999 - Six jours de Grenoble J.DURAND, M.DURAND, P.CHANTEUR



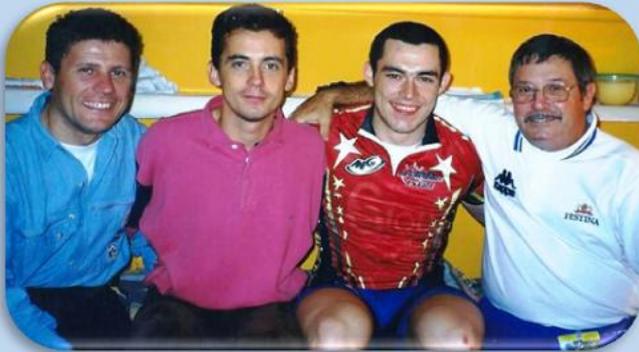
TDF 2000 - Andrei KIVILEV, Marcel DURAND



Calpé (Espagne) M.DURAND et Richard VIRENQUE



M.DURAND, C.MOREAU Vainqueur du Dauphiné, Une journaliste sports du Chili (Lima), Yvan SANQUER D.S



Six Jours 2^{ème} à D, Amaud TOURNANT et M.DURAND



2001 - M.DURAND, attente du soigneur pendant la chasse des Six jours



2002 - Tour d'Espagne, M.DURAND et Jovani LOMPBARDI



2004 - Nicolas PORTAL, Marcel DURAND



2006 - Majorque, Samuel DUMOULIN et M.DURAND



2012 Patrice ESNAULT, Marcel DURAND, Vincent LAVENU Manager



Que sont-ils devenus ?...

Jean-Claude SEGURA

Record du monde de l'heure

Grenoble 2006 - Rose et J.C. Segura

Tous mes remerciements pour la Médaille de la Reconnaissance de l'Oranie Cycliste. Vous excuserez mon retard à répondre, nous venons de rentrer de vacances. Tous les ans avec Rose nous retournons en Espagne du 1er Mai au 30 juin et pour cette raison il est impossible d'être présents aux Retrouvailles à Sète. Il en sera ainsi pour 2016, notre réservation à Calpe est retenue d'année en année. De tout cœur nous serons avec vous en pensée. Notre programme est d'être présent au même endroit en Espagne du 15 janvier au 15 février 2016, pour un stage de préparation en vue de m'attaquer au record de l'heure dans ma tranche d'âge, 70/79 ans. Si tous les paramètres sont au vert c'est pour le printemps 2016. Le record est détenu par l'Américain Jim TURNER. Le printemps 2016 est encore loin, néanmoins je suis dans les temps de mon programme annuel bien structuré. Pour le record le Vélodrome de Grenoble était mon premier choix, hélas il est prêt à disparaître. Lyon plein air était le second, mais cela ne m'enchant pas, en 3^{ème} position St Quentin en Yvelines avec le concours de mon Club et de la FFC.

Je suis aussi embarqué depuis quelques années dans la peinture artistique qui me prend beaucoup de temps... Voir mon site fr.upside-art.com/segura ainsi que ma présence sur Facebook.

Je roule à vélo depuis 1998 avec le TAC (Tour Athlétique Club) de mon village. Lors d'une cyclo sportive, suite à une chute, j'ai eu quatre fractures du fémur droit. Par sécurité j'ai arrêté les sorties club. Après consolidation, j'ai repris progressivement pour retrouver mes moyens physiques et depuis deux saisons en Espagne (vacances), le vélo m'accompagne il ne me lâche plus, je roule seul sans appréhension. Mes sorties d'entraînement sont soutenues, c'est quasiment des CLM à chaque sortie. Il m'arrive de dire aujourd'hui relax, dix minutes après je suis au taquet, mon corps le permet, alors j'en profite. Je ne roule pas en hiver, prudence s'impose, les séances sur vélo d'entraînement en salle oui. Dès le printemps je sors trois fois par semaine, soit 300 kms environ. Mon entraînement du jour est fractionné de 45mn d'échauffement tôt le matin dès cinq heures au Club de gymnastique ; ensuite je roule 60 ou 100 kms selon mon plan de travail, dès mon retour j'attaque un cours de Biking d'une heure environ 35kms. (Vélo Biking ou Spinning ou spin-bike est un vélo haut de gamme conçu pour permettre l'entraînement intensif en salle ou chez soi. Dans une séance, c'est la musique qui dicte la cadence. Elle porte le sportif qui « oublie » ennui et

douleur durant la séance axée sur le développement de la puissance musculaire)

Cette année j'ai changé de club ACLV (Amicale Cycliste Lyon Vaise) club bien plus organisé, une équipe dirigeante plus performante et de nouveaux collègues. Cela permet de sortir de la routine. Certes on peut se demander comment à mon âge l'idée de m'attaquer au record de l'heure mondial a germé dans ma réflexion. C'est un désir qui me titille depuis quelques années. Ma décision a été prise il y a un an. J'ai mis tout en marche dès l'achat de mon nouveau vélo route ARGON18. La logistique est mise en place par le club, rien n'est laissé au hasard. L'année est cloisonnée par phase de progression et contrôlée pour vérifier l'avance ou le retard de mon travail. Bien entendu, je ne me lance pas dans ces efforts physiques sans contrôle médical et mes résultats sont inespérés à mon âge d'après mon Médecin.

Si la question du lieu de ma prochaine tentative revient très souvent, rien n'est décidé. L'intérêt est de réaliser ce Challenge au printemps 2016 sans date définie (météo à étudier). Le train des engagements est en cours, seul un problème de santé peut l'arrêter. A l'heure actuelle mon programme de travail est dirigé sur la route en sorties club. Je m'applique à faire des efforts et lors des entraînements seul, j'ai des rappels d'exercices spécifiques pour améliorer ma puissance (cycles alternés). J'ai des collègues de route qui sont à l'écoute, me donnent confiance et sont bienveillants.

Le record de l'heure est une épreuve tellement exigeante qu'elle est indissociable du travail des paramètres psychologiques. J'ai la chance d'avoir une bonne équipe pour m'accompagner et accomplir le meilleur résultat. Je n'ai pas encore de vélo spécifique pour le record. Je vais transformer mon ancien vélo de route en piste pour réaliser mes premiers tests. S'ils sont concluants, l'investissement s'impose avec un cadre ARGON18 piste. Les roues, le club en possède en prêt, lenticulaire arrière et bâtons avant. Si le lieu du record est en attente, celui des essais est fixé sur le Vélodrome de Lyon adapté à cet exercice. Ces tests permettront d'établir le plan de travail piste. Tous mes essais personnels au gré de la saison se sont réalisés sur route avec les aléas des ronds-points et feux. Ma moyenne horaire était en permanence, 35-36 sur une distance de 60 kms et presque identique sur 90-100 kms, ce qui me rassure et donne du cœur à l'ouvrage.

Si cette préparation du record occupe largement mes pensées et mon emploi du temps, je fais en sorte que mon état d'esprit reste le même. Par contre il y a quelque chose que j'ai mis un peu en parenthèse, c'est la peinture. Je conçois qu'après une sortie vélo soutenue l'inspiration n'est pas au rendez-vous. Je suis confiant, elle reviendra une fois l'objectif du record atteint.

Jim TURNER a battu trois records du monde cycliste piste dans sa catégorie d'âge en deux jours au Mexique, l'heure portée à 38,805 kms, les deux kms en 2'48" 483 et le 200m en 1'3"889. J'ai rendez-vous avec lui au printemps pour le record de l'heure, si tous mes essais sont concluants.

Jean-Claude SEGURA



Jean-Claude SÉGURA



Piste Argon 18 Electron 2015



950 x 560 Nitrogen A 18 2015



1994 - ST Aunés de G à D, G.FIGARI, R.SIRVENT, JC.SEGURA, F.GIMENO, R.MARTINEZ



1994-ST Aunés 1- M.GIUSTINIANI, 2-J.C..SÉGURA, 3-Alex CANDELA, 4- R.MARTINEZ, 5- F.GIMENO

Rodé par le Tour du Maroc et actuellement en grande forme

Salvador CABELLO

gagne détaché le VI^e Grand Prix de la ville d'Oran

Un temps idéal a présidé au VI^e Grand Prix Cycliste de la Ville d'Oran. Cette grande classique épreuve de «jugement» pour le Tour d'Oranie le cycliste a révélé définitivement un grand routier : Salvador Cabello. Le jeune espoir du Vélo Club Témouchentois, en plein épanouissement de ses moyens exceptionnels, après un bon rodage au Tour du Maroc 55, a accompli dans cette compétition un véritable exploit : terminer victorieusement et en solitaire une échappée qui prit naissance sur son propre terrain à Aïn-Témouchent.

Cabello et aujourd'hui Valdes, brillant second de ce Grand Prix et qui lui aussi, veut mériter le titre de sélectionné, ont prouvé leur classe et leur valeur.

Les jeunes mieux préparés

Les jeunes cyclistes oranais ont accompli dans ce VI^e Grand Prix de la Ville d'Oran, une magnifique performance qui risque d'avoir d'étonnantes répercussions sur l'avenir de la «Petite Reine». En effet, dans les dix premiers, nous trouvons un noyau de jeunes «pousses» qui se sont montrés capables de soutenir l'effort d'une telle épreuve, susceptibles même de triompher.

Berenguel est régulier (dimanche dernier il a terminé second derrière Niéto au Grand Prix de Tizi) ; Faous a retrouvé une excellente cadence ; Candéla, Urdy et Rémy sont plus énergiques ; Pénalva, Carillo et Vacher pour leur dynamisme et leur punch ont prouvé qu'ils étaient déjà des «grands» sur route.

L'Algérois Soler en difficulté !

Soler était au départ du Grand Prix de la Ville d'Oran de même que cinq

Marocains venant d'Oujda. Soler venait tâter, si l'on peut s'exprimer ainsi, les oranais, à quelques jours du départ d'Oran, du Tour Cycliste.

Au cours de cette épreuve, il donna l'impression de devoir vaincre. Mais une crevaison devait le handicaper et incorporé dans un «wagon» de retardataires, il ne put refaire le terrain perdu.

Quant aux marocains que conduisait M. Deschamps trois d'entre eux, Ségarra; Pastor et Martinez ont terminé l'épreuve à des places honorables. Satisfaits de leur accueil à Oran, ils ne demandent qu'une chose : qu'Oujda soit rattaché au comité régional d'Oranie de la F.F.C. C'est le voeu aussi des dirigeants de chez nous qui n'ont pas manqué de solliciter son admission au sein du Comité d'Oran.

Résultats techniques

1. Salvador CABELLO (VCT) les 170 kilomètres en 4 h. 20' 02" (moyenne : 39 kms 615) sur cycles TERROT;
2. Valdes (JSSE) à 35 secondes sur Cycles TERROT;
3. Bérenghuel (VSBH) m.t sur Cycles TERROT;
4. Faous (ROO) à 1' 10";
5. Candéla (COB) m.t; Urdy (VCO) à 1' 30";
7. Rémy (BSO) à 1' 40";
8. Penalva (COB) à 1' 54";
9. Carillo (ESO) m.t;
10. Vacher (ROO) à 6' 30";
11. Silès (VSBH) m.t;
12. Navarro (COB) à 7' 55";
13. Soler (Alger) à 8';
14. Réalé (ESO) à 8' 05;
15. Pastor (Oujda) à 8' 15";
16. Martinet (Oujda) à 8' 30";
17. Palma (JSSE) a 8' 37";
18. Chareuf (VSBH) à 11' 20";
19. Baéza (JSSE) m.t;
20. R. Perez (JSSE);
21. A. Perez (COB);
22. Ségarra (Oujda);
23. Mercier (ROO);
24. Ferré (PCBA);
25. Campenet (VCM);
26. Gimeno (COB);
27. Boughalem (VSBH);
28. Sadi (PCBA);
29. Y. Gonzales (ROO);
30. Cidro (VCO) etc.



Des mots pour le dire...

REGRETS

J'ai des regrets, car au soir du 22 Mai 2016, les Retrouvailles se termineront définitivement. Aujourd'hui, je peux affirmer que par défaut d'absence, je suis orphelin des Retrouvailles où je n'ai pu être présent depuis 1977. C'est une perte sur le bénéfice manqué auprès de nos Champions. Vous avez honoré cette belle discipline sportive le cyclisme, en Algérie et sur les routes de France.

Des noms me reviennent en mémoire : Marcel FERNANDEZ, Salvador CABELLO, Manuel EGEA, Paul GANGA, Jean GARCIA, Jean HERNANDEZ, Léandre MARTI, Vincent MIRALLEZ, Ernest NIETO, Robert PEREZ, Henri RICHIER, Gilbert SALVADOR, Joseph SERANO, Félix VALDES, Edouard TROUVE et bien d'autres sans nommer la génération suivante. Certains sont encore en activité comme Marcel GARCIA et Fernand GIMENO qui ont participé à Bordeaux-Sète en quatre étapes au printemps.

Nombreux sont ceux qui ont pris part vaillamment au Critérium de l'Echo d'Oran auprès de grands coureurs professionnels titrés : Louison BOBET, André DARRIGADE, Fausto COPPI, Rik Van STIEENBERGEN, François MAHE, Maurice DIOT, Miguel POBLET, Hilaire COUVREUR,

Bernard GAUTHIER, Donato PIAZZA, la liste est longue et je pense aussi aux Algérois et Marocains qui venaient se frotter à nos locaux. Nos oraniens ont toujours répondu présent à la bataille pour la victoire.

Quand j'ai pu me dégager de mes obligations professionnelles en 2012, je suis descendu au Lazaret à Sète. Une question se posait à moi, comment me comporter devant nos champions ? Rapidement j'ai été mis à l'aise par J.C. ARCHILLA en me présentant à notre Tour de France Marcel FERNANDEZ. La conversation avec le natif de Kléber (oranie) était des plus cordiales et il connaissait mon père Antoine GIMENEZ. Depuis je suis présent à chaque Retrouvaille en compagnie de Patricia. Quel plaisir de partager ces moments heureux, d'être ensemble. Quand j'entends le nom de mon père lors de

discussions cela me réchauffe le cœur. Il n'aimait pas parler de son passé cycliste, à cette époque j'étais un enfant et je ne posais pas de question. Le peu que je sais de son passé cycliste était lorsque j'étais présent lors de conversations entre amis ou par ma mère.

Aux Retrouvailles, je suis étonné de ne pas retrouver des séniors en face de moi, mais des jeunes de 20 ans qui se souviennent avec exactitude le lieu où ils ont démarré pour gagner une course ou le moment où ils ont perdu par insouciance de jeunesse. Dans les grandes courses (classiques) en compagnie de coureurs chevronnés vous n'étiez en rien ridicule. Les palmarès sur notre site internet O.C. l'attestent.

En 2016 les Retrouvailles auront 40 ans, en comptant les années passées en Algérie, nous totalisons 50



Il était une fois les anciens OC

années d'amitié et de combat, « amis dans la vie, ennemis à vélo », la loi en compétition. A mon âge je n'ai jamais vu cela ailleurs ; à tel point quand je pars du Lazaret à Sète, je me dis vivement l'année

prochaine que je puisse participer à de tels moments de bonheur, autour d'un verre d'anisette et d'une partie de pétanque, animés de conversations sans fin sur l'Oranie.

Je souhaite ardemment que des anciens, mais aussi filles, sœurs, frères, voisins, racontent des anecdotes vécues pour remplir les pages du bulletin de l'O.C. Vous avez participé à l'histoire cycliste de votre famille et des anecdotes, il doit y en avoir à profusion. Je m'associe à Jean-Marie BARROIS, lorsqu'il affirme avec le concours de tous, il y a bien du grain à moudre, à fournir à Jocelyne et Jean-Claude ARCHILLA qui construisent un beau bulletin avec peu de moyens.

Enfin je tiens à remercier toutes les personnes du bureau ou pas, pour le travail qu'ils accomplissent chaque année et tous les webmasters qui se sont succédés pour mettre en place ce beau site de l'Oranie Cycliste. Vive 2016 au Lazaret à Sète.



Des mots pour le dire...

Pierre ANSEL

Les souvenirs font partie de notre histoire

Je voudrais revenir sur tous ces souvenirs qui se sont entrechoqués dans mon esprit, lors de ma remise de la « Médaille de la reconnaissance » aux dernières Retrouvailles à Sète.

Fin juin 1959, au petit matin, j'arrive dans le port d'Oran après une traversée quelque peu chahutée sur le « Maréchal Joffre » (mis à la casse au Japon quelques mois après). Le soleil se lève et le front de mer apparaît dans toute sa blancheur, sans toit rouge comme chez nous. C'est l'Algérie connue jusque-là que dans les manuels de géographie. L'appel sur le pont résonne encore dans mes oreilles, « Brigadier-chef Pierre ANSEL groupe la Sénia ». La Sénia ! Où cela peut-il être, ça sonne le bled. Dernier salut aux copains, je suis le seul à monter dans la jeep qui me dépose quelques minutes après au camp, j'ai de la chance.

Dans le camp de la Sénia, affecté au matériel, je parle tout de suite vélo avec Laurent SEVIGNON, Bernard OHL et Norbert GRAFF. Je ne me rappelle plus dans quel ordre mais peu importe. Laurent à l'infirmerie de la base, me conseille de faire venir mon vélo. C'est en fin de compte mon futur beau-père (mes parents étaient réticents), qui fait le nécessaire et je reçois mon vélo quelques semaines après. L'entraînement commence sur les routes oranaises avec Laurent, Bernard et Norbert, licenciés au COB. Que de fois l'aller et retour Arzew, Sidi-Bel-Abbès, Perrégaux, Misserghin et bien d'autres villes, grapillant au passage oranges, mandarines, raisins suivant la saison. Que dire des courses et de l'avant course où nous dégustions dès 6 h du matin d'excellents gâteaux de riz spécialement réalisés pour nous sous les directives du major AMPS.

Mon plus beau souvenir sportif fut la visite au camp de grands Champions Jean ANASTASI, Henry ANGLADE et également ceux rencontrés au départ de l'Echo d'Oran le 21 février 1960 et du Critérium National de la Route le 27 mars 1960. En cette période, mon idole était Charly GAUL et le voir à mes côtés en chair et en os me rendait fou de joie. Je rêvais éveillé de voir tout ce grand monde du vélo. J'entends encore une réflexion de Charly GAUL que l'on raccompagnait à son hôtel « on ne risque pas de

se faire tirer dessus ! » avec son accent luxembourgeois. Chaque jour, j'étais dans un autre monde et cela aurait pu s'arrêter brusquement le jour où un refus de priorité d'un automobiliste en 2 CV m'a envoyé pour un séjour de trois semaines à l'hôpital militaire Baudens, bilan de l'opération le remboursement d'un vélo neuf acheté chez le vélociste François CADENE et équipé campagnolo svp...

Tous ces souvenirs sont cités sans ordre chronologique. Par le biais de photos parues sur le site de l'Oranie Cycliste, je revois tous les copains du peloton, certains retrouvés avec plaisir au cours des différentes Retrouvailles (Pierre LAPASSAT, Jean ZARAGOZI, Jean-Marie BARROIS, Daniel BARJOLIN et tant d'autres). J'étais en compagnie des 3^{èmes} et 4^{èmes} catégories, je ne côtoyais pas souvent les meilleurs (Fernand GIMENO, Simon LEBORGNE, Joseph CARRARA, Daniel BARJOLIN, Jean TONIUTTI, Laurent SEVIGNON, Joseph ELIARD, Ernest BALDASSARI). Si par bonheur je prenais un départ en leur compagnie très rapidement je les perdais de vue. Mais qu'importe j'étais avec eux en Algérie pratiquant par un concours de circonstances inouï un sport que j'aimais. Les mois ont passé, en conciliant service militaire et parcours sportif. Que de



1960 - P. Ansel
arrivée au vélodrome

souvenirs, la preuve en est qu'à chaque Retrouvaille nous refaisons l'histoire de notre séjour en Algérie, apportant à chaque fois de nouvelles anecdotes. J'ai certainement oublié certains faits qui se sont produits au cours de l'année vécue ensemble, de juin 1959 à juillet 1960. Mais qu'importe, nous nous sommes retrouvés un demi-siècle après et c'est bien là l'essentiel.

Je terminerai en remerciant tous ceux qui nous ont accueillis si chaleureusement au Lazaret, ce sera dur de se quitter peut être définitivement en 2016. J'écris ces quelques lignes sous un beau soleil bleu sans nuage comme cela était souvent le cas là-bas. Je vous quitte, le « Kairouan » m'attend, j'entends la sirène, il va me ramener à Port-Vendres. Merci d'avoir été assez patient pour me lire jusqu'au bout. Un grand salut à tous, vous avez partagé une tranche de ma vie et êtes entrés dans mes souvenirs.



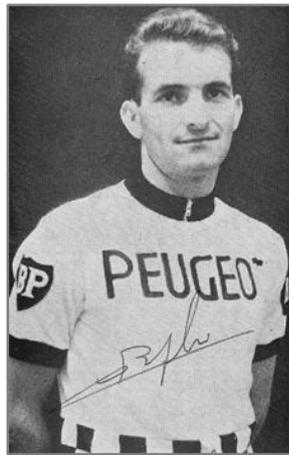
1958 - Oran, Piste Omnium P.CORREC, F.GIMÉNO, M.CANDÉLA casquette blanche, accroupi A.SEUTÉ



1959 - Piste Oran, de G à D, X. Major AMPS, N.GRAFF, X, P.ANSEL sur vélo de route.



1960 - B.OHL, P.ANSEL



Daniel BARJOLIN



1960 - J.TONIUTTI, Major AMPS

1960 -
Président
G.YVARS,
CONCHON,
CALVAR,
SÉVIGNON,
BOUCHER,
TONIUTTI,
LEBORGNE,
accroupis,
ELIARD,
CARRARA



1960 - X,
J.TONIUTTI,
S.LEBORGNE,
L.SÉVIGNON,
Major JM.AMPS,
J.CARRARA

1960- Base la
Sénia, de G à D,
F et L.GIMENO,
J.CARRARA,
L.SÉVIGNON,
H.ANGLADE,
B.OHL,
J.ANASTASI,
MAJOR AMPS,
accroupis,
P.ANSEL,
N.GRAFF



Ernest BALDASSARI



Des mots pour le dire... Ernest BALDASSARI La joie de vivre... à vélo

En 1958, je suis affecté au Camp Militaire de Beni-Messous à Arzew, port de pêche devenu après l'indépendance la grande pétrolière de l'ouest. Je suis spontané avec un grand cœur qui ne se prend pas la tête pour des futilités. J'aime profiter des choses simples. Rapidement, j'ai eu des amis arzewiens, cyclistes ou autres. J'ai eu le plaisir de connaître Antoine SANCHEZ le grand-père de Clara SANCHEZ, Championne du Monde de keirin (piste). Ce monsieur je le considérais comme un père, il m'invitait à de nombreuses fêtes familiales et en général, la joie procurée par le sentiment de faire plaisir suffit. Lorsque je me souviens d'Arzew, c'est la première personne qui vient en mémoire. J'aurais aimé avoir un Dirigeant d'une telle expérience en cyclisme dans mon pays le Gers. Ancien coureur j'étais à bonne école avec lui, j'adore partager des bons moments autour d'une table entre amis. Par son intermédiaire, j'ai connu Mr MARTINEZ le Chef de gare si je me souviens. Un homme simple qui était devenu mon masseur particulier, un luxe que je n'avais pas dans le sud-ouest ; je ne savais pas comment le remercier. Tous ces gens dynamiques, de nature joviale, m'ont permis d'accomplir mon service militaire dans de très bonnes conditions, je ne pouvais pas demander mieux.

Lors d'une chute importante, mon vélo était dans un mauvais état. Le vélociste de la ville a remis à neuf gratuitement mon matériel. J'étais confus d'un tel dévouement. Son plaisir était que je vienne le visiter et nous causions des courses d'ici et de là-bas. D'autres personnes qui m'informaient sur les parcours empruntés pour mes entraînements (St Leu, Ste Léonie, Saint-Cloud, le Petit Tourmalet) étaient aussi sympathiques, je n'ai pas retenu leur nom. Souvent après les courses, de retour d'Oran où d'ailleurs, j'étais invité chez toutes ces connaissances dont un Commissaire de police, un CRS, du vrai bonheur pour un militaire du contingent loin de sa région natale, j'en attendais pas autant.

C'est par l'intermédiaire de Nicolas CATABARD cheville Couvrière du Club Olympique Boulanger (COB) et de son Président Gustave YVARS que j'ai signé ma licence à ce club. A mon époque Arzew n'avait pas de club cycliste. J'ai appris qu'Antoine SANCHEZ avait créé un club en 1961, il avait la compétence nécessaire pour le diriger. Au COB j'ai rencontré des militaires du contingent que vous connaissez depuis bien longtemps, ils sont présents chaque année aux Retrouvailles à Sète. Quelle joie de nous revoir, sans vous cela ne serait pas possible pour un tel groupe sur un même lieu de vacances. Ce qui frappe le plus à ce moment lors de conversations, c'est notre attitude, le regard devient plus vif, instinctivement nous vivons l'action en cours et les rires sont nombreux, un immense bonheur. C'est avec eux que j'ai connu Alger,

Bône et Constantine inoubliable. Nous avons de la peine à nous séparer à chaque fin de séjour.

Le militaire doit assurer des obligations de sécurité et des gardes de nuit. Mes chefs étaient ouverts aux disciplines sportives et j'ai eu un minimum de liberté pour m'entraîner et participer à des épreuves cyclistes. C'était le meilleur moyen pour connaître la géographie de l'ouest Algérien. Lors de toutes ces courses, nombreux sont les coureurs oranais que j'ai pu apprécier, Fernand GIMENO, Jean-Claude ARCHILLA, Félix VALDES, les nommer c'est remplir une longue liste dont chacun avait sa personnalité.

Libéré des obligations militaires je suis rentré en Gascogne heureux d'être de retour dans le Gers et reprendre mes activités. En début de l'année 2005, je

reçois une lettre d'Antoine ARCHILLA, frère de Jean-Claude et une autre de Fernand GIMENO. Quelle surprise, j'étais dans l'émotion avec des souvenirs qui s'entrechoquaient dans ma tête. J'apprenais que des Retrouvailles des anciens de l'Oranie Cycliste existaient et que tous les militaires du contingent de l'époque, avant l'indépendance de l'Algérie, étaient les bienvenus à Sète. J'étais surpris et heureux, par-delà la Méditerranée, vous ne nous avez pas oubliés.



1960 – Ernest BALDASSARI

Je n'ai pas hésité à prendre le train (les contraintes étaient sans importance), pour vous rejoindre. Fernand GIMENO est venu me chercher à la gare à Sète et me conduire au Lazaret. Artisan pâtissier j'ai apporté des petits fours (dans le Gers on les nomme des gâteries que l'on déguste autour du verre de l'amitié), un moment de convivialité que j'ai partagé en toute sympathie. Nous revoir les uns les autres et nos amis du contingent des régions de notre pays, c'est un bonheur que je n'imaginai pas avoir un jour. Vous les anciens de l'OC, vous êtes restés aussi ouverts en amitié tels que je vous ai connus.

Le 28 janvier 2010, je perds connaissance, mon épouse par son appel aux urgences médicales m'a permis de rester en vie. Suite à cet incident, j'ai subi une intervention avec placement d'une pile, je reviens de loin. J'ai mis du temps à reprendre une santé convenable. Hélas mon épouse nous a quittés le 20 février 2015 malgré les bons soins prodigués.

Le lundi de la Pentecôte en compagnie de Daniel BARJOLIN, Jean TONUZZI, Jean-Claude BROCHER, j'étais à Notre Dame des Cyclistes à la Bastide d'Armagnac, où nous rencontrons les amis habituels. En 2016 si mon corps le permet en compagnie de Daniel et Jean qui me véhiculent je ne manquerai pour rien au monde les Retrouvailles. C'est un pèlerinage que j'accomplis chaque année dans la foi de l'amitié qui m'anime. Bravo à toute l'équipe pour leur dévouement afin que chaque année les Retrouvailles soient un succès.



Refaisons mon histoire...

Jules MONTAVA

« **Toutes les histoires ont une fin, mais chaque fin est le début de quelque chose de nouveau** ». De cette citation anonyme, on peut tirer la conclusion que la mise en œuvre des retrouvailles en 1977 prendra fin en 2016 et que les mois de Mai suivants seront nouveaux. Quarante années où l'amicale de l'O.C. a porté vaillamment ses maillots sur plusieurs villes dans le sud de la France. Je veux ajouter mes félicitations, à ceux qui m'ont précédé, aux personnes qui ont mis en place les Retrouvailles à Fontvieille (B du Rh). Je ne peux oublier tous les autres responsables des années suivantes, bravo en effet au travail accompli. Enfin merci à l'équipe Sétoise qui a contribué à ce que les Retrouvailles soient une réussite sur deux jours à Sète. Des quatre coins de France et de l'étranger nombreux ont répondu présents et ont goûté au plaisir de se revoir. Certains ne sont plus là, le souvenir reste, notre histoire ne peut disparaître ; continuons à lui donner vie par nos écrits afin que nul n'oublie.

Ceci étant dit, je reviens sur ma carrière cycliste dont le début se situe après la seconde guerre mondiale de 1939-45.

1946, je récupère le vélo Helvetia de mes frères. J'entreprends de lui donner vie après avoir séjourné à se morfondre dans un coin. Le matériel nécessaire arrivait petit à petit. J'ai acheté deux boyaux, un pointillé Hutchinson et un Wolber T4 tout rouge, il était bien chaussé. Dès le début j'ai roulé en compagnie de mon ami Marcel HARO. Mon frère aîné propriétaire du vélo avant de partir à la guerre fut mon premier instructeur. Il enleva le dérailleur, installa un pignon fixe et me voilà à mouliner par tout temps sur une longue période..

1947, signature de ma première licence de débutant amateur national FFC à la pédale cycliste bel-abbésienne (PCBA). Le club possédait une belle équipe d'anciens qui de nouveau s'entraînaient pour reprendre du service. C'est cette année là que j'ai particulièrement connu François CERDAN. C'était mon Maître à courir, ses conseils étaient avisés. J'étais fier de faire partie de ce grand club de la capitale de la Mekerra, Présidé par Mr LOPEZ dont le siège avait élu domicile au faubourg Thiers tout près du vélociste Henri RIDAURA. Souvent une visite au club se terminait chez lui au milieu du matériel de cycles. Nous profitions de la causerie des anciens. Nous les jeunes nous avions les oreilles grandes ouvertes et les yeux pétillants de surprise, à imaginer la scène, qui nous instruisait de l'expérience de chacun, complément à notre bagage cycliste. Des moments inoubliables que je revis à mon âge bien avancé.

Licence en main, vélo entretenu, entraînement assidu, nourri de la tactique de nos Champions, il n'y avait plus d'attente possible pour prendre part à l'épreuve de vérité, la compétition. Premier engagement pour la course annuelle Sidi-Bel-Abbès-Lamoricière et retour, soit 130 kms. Inscrit sur la feuille de départ, ce n'était pas un

problème, avoir l'équipement du coureur c'en est un autre. Nous étions au lendemain de la guerre, si la volonté ne fait pas défaut l'argent oui. Je n'avais que ce vieux maillot Helvetia de mes frères que ma mère tant bien que mal lui avait donné une autre jeunesse. Je n'avais qu'un short en guise de cuissard et les chaussures cyclistes brillaient par leur absence. La veille de l'épreuve, je vais sonner chez mon frère Chef d'agence des TRCFA, dont le siège était non loin du vélociste MECHALY (ancien grand coureur Bel-Abbésien d'avant-guerre au palmarès élogieux). Mon frère m'accompagne et lui explique que le lendemain je participais à une épreuve cycliste et que je n'avais pas de chaussures. Que propose-t-il ? Vous devez imaginer que Mr MECHALY écarquille les yeux, se porte devant moi et me dit « on ne met pas de chaussures neuves au départ d'une course, il faut les assouplir bien avant ». Néanmoins j'ai eu mes chaussures que j'utilise à ce jour lorsque je roule en détente sur le vélo Helvetia toujours en état.

En ce dimanche matin de ma première course, le rendez-vous de la PCBA est fixé au magasin d'Henri RIDAURA. Tout le gratin du cyclisme oranien était au départ de cette classique. Le peloton lâché sur cette belle route Bel-Abbés-Tlemcen accélérât sans arrêt. J'étais près de mes coéquipiers pour me rassurer. Hélas 20 kms après mon boyau arrière rend l'âme et pris de panique je m'arrête pour réparer lorsqu'une moto suiveuse s'arrête à ma hauteur, c'était Henri RIDAURA. Il s'aperçut de mon désarroi et fit le nécessaire pour changer mon boyau. Il m'aïda à reprendre la route et me dit « le boyau crevé sera réparé et tu viendras le chercher à mon magasin ». Le peloton était bien loin devant, je n'avais pas conscience de l'étendue de mon retard. De nouveau Henri RIDAURA vint à ma hauteur et me demanda de ne pas aller jusqu'à Lamoricière mais de faire demi-tour dès que j'apercevrais le peloton sur le retour et de le suivre simplement jusqu'à l'arrivée ; cela te fera un bon entraînement, tu n'auras pas perdu ta journée. J'ai suivi les conseils de ce sage Monsieur expérimenté dont la qualité de mentor était unanimement reconnue. C'est ainsi que j'ai



Henri RIDAURA

fait connaissance de notre vélociste et par mes fréquentations à son magasin, de ses deux fils, Henri et Antoine. Aux Retrouvailles à Sète nous nous retrouvons avec ce dernier, des moments où Bel-Abbès a toute sa place. Vive 2016 pour les dernières retrouvailles.

Mes classements :

1947 Une fois 2^{ème}, 6^{ème}, 5^{ème}, 9^{ème}, 12^{ème}, 13^{ème}, 32^{ème} - Deux fois 3^{ème} - Trois fois 4^{ème}

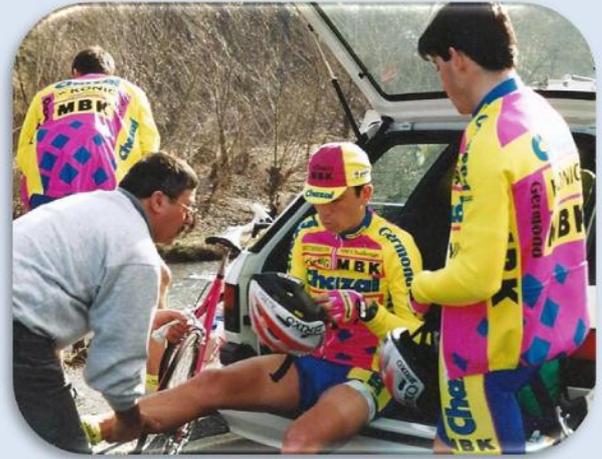
Classements des jeunes

Une fois 1^{ère}, 15^{ème} - Trois fois 3^{ème}

1949 Une fois 3^{ème}, 4^{ème}, 6^{ème}, 8^{ème}, 11^{ème}, 15^{ème}, 16^{ème}, 21^{ème}, 24^{ème} - Deux fois 5^{ème} - Trois fois 2^{ème}, 7^{ème}, 19^{ème}



1993 - M.DURAND, L.BIONDI, G.DUCLOS
LASALLE, V.LAVENU, Magali sa fille



1995 - Etoile de Bessèges, M.DURAND prépare
B.CORNILLET, J.P.BOURGEOT, C.MENGIN de dos



1999 - Tour de Pologne Un mécano, Claire
(Médecin), M.DURAND



2002 - Espagne, M.ASTARLOZA, M.DURAND



2002 - T de Nouvelle Calédonie,
J.C.PERAUD Maillot à pois



2002 - Nouvelle Calédonie, Marcel
DURAND pêche à la langouste



Le TDF prêt pour distribuer la
musette au ravito M.DURAND au
travail



Grenoble inscription par Cyrille, neveu de Marcel,
lors de ses sorties vélo



Cyrille PERRIN, neveu de Marcel,
mécano équipe de France piste FFC